

*Initiatives ministérielles*

[Traduction]

Le ministre d'État chargé de la Jeunesse est actuellement présent à la Chambre, et je sais qu'il connaît la circonscription que je représente. La circonscription qu'il représente n'est, toutes proportions gardées, pas tellement éloignée; elle est à une certaine distance mais pas autant que bien d'autres circonscriptions. J'ai ici un article extrait de l'*Express* de Hawkesbury où on peut lire ce qui suit:

Atteignant un sommet sans précédent de 16 p. 100, le taux de chômage pourrait empirer.

Voici ce qu'il a dit:

Actuellement, 1 946 personnes touchent des prestations d'assurance-chômage dans le comté. Ce chiffre correspond à un taux de 16,6 p. 100, selon Fernand St-Jacques, directeur du centre d'emploi du Canada de l'endroit.

Je n'invente pas ces chiffres, monsieur le Président. Il s'agit d'une dure réalité économique qui se manifeste dans la circonscription que j'ai l'honneur et le plaisir de représenter à la Chambre des communes.

[Français]

Alors les problèmes de ma circonscription, monsieur le Président, sont sérieux. Il y a déjà longtemps que je demande au gouvernement d'en face pour un programme de développement économique pour notre région. Je dois dire, monsieur le Président, qu'on a eu un peu de bonnes nouvelles récemment, en ce sens qu'avec le Comité d'aide au développement des collectivités, il y aura, chez nous à Hawkesbury, un programme pour améliorer l'infrastructure, pour tenter d'inciter la Cité collégiale à établir un collège satellite à Hawkesbury. Et là, par exemple, je dois dire aux Néo-démocrates dans cette Chambre, et je suis sûr qu'ils m'écoutent tous et toutes attentivement à l'autre bout de la pièce, monsieur le Président, je peux voir l'attention qu'ils portent à ce sujet, ces Néo-démocrates. J'espère qu'ils parleront à leurs cousins et leurs cousines à Queen's Park parce que ce sont eux à Queen's Park qui doivent établir chez nous la Cité collégiale.

J'ai eu l'occasion récemment de discuter de ce dossier avec le ministre d'État à la Petite entreprise qui, lui, me disait que la clé pour ma région, chez nous, c'est d'améliorer l'opportunité d'éducation pour nos jeunes, et je suis d'accord avec l'honorable ministre. Il l'a bien dit, monsieur le Président. Nous devons offrir des institutions postsecondaires pour améliorer la formation académique de nos jeunes et leur trouver des emplois. Mais maintenant la balle est dans la cour des Néo-démocrates ontariens en ce qui a trait à cela. Et je dois leur dire, monsieur

le Président que toute la population de l'est de l'Ontario attend que les Néo-démocrates ontariens bougent en ce qui a trait à ce dossier-là.

Certains ministres d'en face m'ont offert d'aider à tenter de convaincre ces Néo-démocrates de l'Ontario. Ceux qui vont le faire, je les en remercie à l'avance. Mais il faut aller vite et, bien sûr, il faut y aller avec toute la force qu'on peut.

[Traduction]

Outre ce projet de collège communautaire dont je viens de parler, nous continuons de perdre de plus en plus d'emplois.

Il y a quelques semaines, en collaboration avec Emploi et Immigration Canada, nous avons essayé de trouver des fonds pour que des personnes puissent se recycler dans le cadre du programme de réintégration professionnelle. J'étais vraiment fier ce jour-là. J'étais très heureux. J'ai rédigé un communiqué pour annoncer tous les nouveaux projets qui allaient être mis en oeuvre et préciser quelles écoles secondaires de la circonscription allaient participer à la formation de ces sans-emploi qui, soit dit en passant, étaient toutes des femmes, afin de les aider à réintégrer le marché du travail. J'étais tellement fier de cette initiative. J'ai donc passé un coup de fil au journal local pour leur parler des subventions que nous allions obtenir et qui allaient donner de l'emploi, du moins temporairement, à 125 participantes à un programme de recyclage.

Le journaliste m'a dit que je ne connaissais sans doute pas la nouvelle. Il m'a alors annoncé que, ce jour-là, la société Ivaco Steel avait licencié 140 travailleurs.

Après tous ces efforts, nous avons essuyé une perte nette de 15 emplois au lieu d'obtenir un gain. Je n'étais pas très content. En fait, j'étais très découragé.

[Français]

Quelques jours plus tard, la compagnie *Canadian Pacific Forest Products* nous annonçait qu'elle fermait les portes de son centre de recherches forestier à Hawkesbury.

[Traduction]

Les sociétés CIP Research et Les Produits forestiers Canadien Pacifique Limitée ont un centre de recherches à Hawkesbury depuis 88 ans. Or, elles ont maintenant annoncé leur intention de le fermer. Je le déplore vivement. Jusqu'à maintenant, j'essaie de collaborer avec les employés de cet établissement. Il n'est pas encore fermé; il reste encore quelques jours avant la fermeture, qui est imminente malgré tout.